



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



**COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE**

Paris, le 24 mars 05

Groupement enseignement général

Grade : CEN
Prénom : Thierry
Nom : GILISTRO
Groupe : B4

Fiche de géopolitique

OBJET : sujet n° 5 / Quelle est selon vous la place géopolitique de l'Afrique dans les dynamiques mondiales de puissance

P. JOINTE(S) : ... *tableau(x), carte(s)*

Située de part et d'autre de l'équateur, l'Afrique est délimitée à l'est par l'océan Indien et la mer Rouge, au nord par la Méditerranée, à l'ouest par l'océan Atlantique, séparée de l'Europe par le détroit de Gibraltar et de l'Asie par le canal de Suez. Sa superficie est de 30 333 km² soit 22% des terres immergées

Les projections démographiques onusiennes (tenant compte de la pandémie du Sida comme « facteur de pondération ») indiquent une population de 1,1 milliards d'habitants en 2015. Ce continent jeune mais sinistré par les conflits et crises d'Etats « défaillants » (l'Afrique est aujourd'hui le seul continent qui s'est appauvri en vingt ans) a-t-il sa place au cœur des dynamiques mondiales des puissances ?

La naissance, sur les décombres de l'ordre post colonial, d'une inexorable dynamique unitaire et l'apparition de deux acteurs extérieurs majeurs, les Etats-Unis et la Chine, semblent vouloir faire le jeu d'un acteur inattendu : la Libye...au risque de voir cette terre de richesses confisquée par de bien trop grands appétits

Les nouveaux enjeux de la géopolitique intérieure africaine

a. Incertitudes maghrébines

- Une adaptation difficile à l'économie de marché

Les stratégies libérales (Maroc) ou soviétiques (Algérie Libye) ont provoqué une aggravation des conditions de vie. Le chômage est endémique (35% au Maroc et en Algérie), 20% de la population vit au dessous du seuil de pauvreté et 60% de la population en moyenne est analphabète. Malgré des réserves en pétrole et gaz estimées à 30 milliards de dollars, l'Algérie ne décolle pas.

L'économie tunisienne, malgré la promotion de l'investissement et des privatisations, reste fragile. La Mauritanie reste l'un des pays les plus pauvres du monde. (IDH de 0,445)

- Un accouchement douloureux de la démocratie

Bien que progressant dans cette région, la démocratisation reste fragilisée, notamment du

fait de l'émergence d'un islamisme combattu par chacun des régimes. Les réformes audacieuses de Mohammed VI (code du statut personnel), la transition algérienne reposant sur les lois d'amnistie, restent des orientations précaires, à l'image de la révision de la loi fondamentale autorisant un 4^{ème} mandat pour le président Ben Ali de Tunisie.

b. Convulsions et faillites en Afrique subsaharienne

- Des fractures protéiformes

Les derniers mois voient perdurer deux foyers durables de tension, d'une part dans la région des Grands Lacs et la République Démocratique du Congo, d'autre part dans les pays du fleuve Mano (Sierra Leone, Guinée, Liberia) et en Côte d'Ivoire. Les prémices de ces conflits sont apparus au moment de l'effondrement du bloc soviétique puis à la suite des pressions à la démocratisation des régimes à parti unique.

Sur les décombres d'Etats « défaillants » (RDC), certains déstabilisateurs (Taylor, Campaore, Kadhafi) révèlent l'inefficacité des institutions africaines sollicitées pour le rétablissement de paix crédibles. (ECOMOG, CEDEAO, NEPAD)

Des fins de règnes à risque

Les heurts de la succession togolaise laissent entrevoir des fins de règne périlleuses pour la stabilité du continent : Lansana Conte en Guinée, Idriss Déby au Tchad, Omar Bongo aujourd'hui doyen et unique véritable francophile au Gabon.

2. La faillite des intervenants extérieurs traditionnels

a. Les erreurs des thèses « développementalistes »

- Ni ethnisme...

Il serait erroné de croire en une solution ethnique aux problèmes des Etats défaillants. La volonté du maintien des frontières coloniales (Uti possidetis juris adopté par l'UA en 1964) est aujourd'hui la plate forme permettant à l'UA de travailler sur les perspectives d'un espace unique. Les visions européennes de redistribution ethniques sont perçues comme autant de menaces de balkanisation. (Discours du président Obasanjo en mai 2004)

- ...Ni démocratie

La démocratie imposée par les anciennes puissances coloniales (processus de la Baule) ou par les institutions internationales (FMI et Banque Mondiale) sont ressenties par l'actuelle direction de l'UA comme une forme de néocolonialisme. « La démocratie n'est pas propre à la culture africaine, elle est, au mieux, aménagée » (déclaration commune Kadhafi Obasanjo en 2003)

b. La « Françafrique » en panne

- Le révélateur ivoirien

La France n'a pas vu les dangers de « l'ivoirité » que prônait le président Konan Bédié. Elle n'a pas senti les cristallisations Nord Sud dues à la marginalisation de Ouattara. Elle ne réagit pas au coup d'Etat du général Gueï donne déjà l'impression que la porte est ouverte à toutes les exactions. Elle s'accroche enfin à un processus électoral peu crédible, (L. Gbagbo porté par moins de 12% des électeurs ivoiriens inscrits) et finit, malgré Marcoussis, par officialiser grâce au dispositif Licorne, la partition du pays.

- Une crédibilité perdue

La crise ivoirienne réunit toutes les incohérences de la diplomatie française en Afrique. L'abandon des réseaux « Foccart », la perception que « l'avenir ne se joue plus qu'en Europe » (H. Védrine) et la disparition progressive d'une génération de politiques pratiquant la diplomatie des amitiés personnelles mine la cohérence du système des accords particuliers et des traités.

3. Une nouvelle donne associant des dynamiques internes et externes originales

a. Le panafricanisme en marche : Le leadership libyen...

- De l'OUA à l'UA

Le projet d'Union Africaine, prôné par le « Guide libyen » (Syrte 1999) est adopté à l'unanimité en 2000 pour « libérer l'Afrique de l'emprise occidentale en renforçant les solidarités régionales et sous régionales ». Le Guide semble à présent parvenir à ses fins sans que les Etats africains ne s'inquiètent plus des visées hégémoniques du passé. Le budget 2005 de l'UA (120 millions de dollars) est financé à hauteur de 95 millions de dollars par la Libye. Le projet s'oppose de manière virulente au NEPAD qui, selon Obasanjo, impose à l'Afrique un « modèle de développement occidental allant à l'encontre des religions et traditions africaines ».

- ...via le CENSAD (Communauté des Etats Sahélo Sahariens)

La CENSAD est aujourd'hui un passage obligé. Elle comprend la moitié de l'Afrique soit 13 millions de km² et 300 millions de personnes. (Entrée de la Côte d'Ivoire en 2004) Elle a pour objectif la libre circulation des biens et des personnes dans cet espace. Sa dimension sécuritaire est importante : il s'agit de résoudre les conflits africains dans et hors la communauté.

b. ...au cœur des enjeux de puissance

- La bénédiction de Washington...

Celle ci repose sur deux logiques : Il s'agit, d'une part et au cœur du « Grand Moyen Orient » d'inclure la lutte libyenne contre les islamistes salafistes au cœur de la Guerre contre le terrorisme, d'autre part et surtout de profiter des accès aux richesses énergétiques et minérales tant dans le sud libyen (Renouvellement en 2005 de 11 concessions pétrolières aux Majors américaines) que dans chacun des pays du nouveau « pré carré libyen ». (Tchad, Niger, Mali et dans une certaine mesure les 21 autres membres de la CENSAD)

- ... pour mieux contrer Pékin

Le réseau tissé par la CENSAD (prise de participation dans les secteurs énergétiques, miniers, bancaires, immobiliers par l'intermédiaire de la société d'investissements LAFICO) sur tout le continent est mis à la disposition des intérêts américains, notamment dans le Golfe de Guinée, afin de mieux contrer les appétits chinois. La Chine devient en effet le premier client en ressources minérales de l'Afrique en 2005)

- L'UE au second plan

A l'image des erreurs françaises et du décalage de la démarche dite « d'appropriation » prônée par le Quai d'Orsay (notamment dans le cadre des programmes RECAP) comme de la confiance par trop exclusive faite aux initiatives NEPAD ou à la CEDEAO, l'Europe prend acte avec un temps de retard de la distribution des rôles. Toutefois, l'Italie semble bénéficier des liens anciens et participations libyennes dans son économie. Elle promeut une démarche qui complète les priorités sécuritaires du moment. Il s'agit en effet d'affirmer à la Libye sa place privilégiée entre l'Afrique noire et la méditerranée. (Contrôle des flux d'immigration, processus de Barcelone, démarche 5+5)

Conclusion

Les défaillances des modèles politiques et de développement inspirés par les anciennes puissances coloniales, l'incapacité ou l'absence de volonté, notamment française, à incarner une vision prospective pour l'Afrique font le lit d'une nouvelle dynamique inattendue : Une superpuissance et une puissance en devenir prennent pied sur le continent, tandis que celui-ci, poussé vers l'ultime solution panafricaine, met son sort entre les mains d'un ancien trublion.

Les richesses énergétiques et minérales du continent le placent inévitablement au cœur des dynamiques de demain... au risque d'y perdre âme et souverainetés.